

# Marianne, Madeleine et Élisabeth



Sophie  
Bastide-Bernardin

Le temps presse. À la veille de me rendre à Ouistreham (Normandie) pour une grande exposition philatélique où seront mis à l'honneur les symboles de la République, en tête desquels Marianne, je me hâte <sup>(1)</sup>, aussi lentement que possible, d'écrire cet éditorial. Or, comment évoquer les couleurs de la Marianne de Gandon, premier amour du philatéliste Pierre Basquin dont vous découvrirez ici une partie de la collection sur la poste d'Alby à Albi, en ces temps où le monde entier pleure Élisabeth II (1926-2022) ? La reine du Royaume-Uni et des royaumes du *Commonwealth* a été l'effigie de plus de timbres encore que notre allégorie républicaine dont les couleurs paraissent fades comparées à celles, des plus pastel aux plus vives, parfois insolites, je vous le concède, qu'affectionnait la souveraine britannique. Jaune poussin, rose bonbon, lie-de-vin, bleu électrique, vert amande, orange fluo, parme délicat ou rouge phosphorescent, les émissions philatéliques témoignent de son goût prononcé pour les toilettes colorées. Par conséquent,

*Marianne fait grise mine à côté d'Élisabeth II.*

Marianne fait grise mine à côté d'Élisabeth II. Mais peut-être l'aimez-vous ainsi, dans sa parfaite sobriété, notre Marianne grise de l'Écopli ? Préparez-vous toutefois à en faire votre deuil, car au 1<sup>er</sup> janvier 2023, elle sera supprimée de la gamme courrier. Il vous faudra aussi composer, en début d'année prochaine, avec la disparition annoncée de notre Marianne rouge traditionnelle, qui du papier passera au format e-lettre et qui sera, par la suite, concurrencée par un timbre digital <sup>(2)</sup>. La Marianne bleue (Europe) avait déjà, pour sa part, tiré sa révérence au 1<sup>er</sup> janvier 2019. Le choix de couleurs se restreindra, par conséquent, pour les Timbres à Validité permanente (TVP), à la Lettre verte (dont le délai sera désormais à J + 3), au violet de la Marianne du tarif international, et à une Lettre turquoise qui devrait voir le jour pour des « envois tracés ». Il risque également d'y avoir peu de survivantes du côté des petites valeurs complémentaires, le

“ Je te promets qu'il n'y  
aura pas d'I verts  
Il y aura des I bleus  
Des I blancs  
Des I rouges  
Des I violets, des I marrons  
Des I guanes, des I guanodons  
Des I grecs et des I mages  
Des I cônes, des I nattentions  
Mais il n'y aura pas d'I verts. »

Luc Bérumont (1915-1983) (*Les points sur les I*)

sort du 0,01 € étant déjà fixé. Vous regretterez, sans doute, le minois jaune lumineux de cette Marianne qui, dans le contexte des hausses de prix du papier et de l'encre, coûtait plus cher à fabriquer que sa valeur faciale. Je ne voulais pas opposer brutalement Marianne à Élisabeth, aussi ai-je convoqué Madeleine entre les deux. Ce prénom revient au fil des pages de ce numéro, associé ici à Moulins, ville d'accueil du prochain Timbres Passion, et là à Albi, où il désigne, dans ce cas comme dans le précédent, un quartier. Pour conclure cet éditorial, il me semblait important d'évoquer le loisir philatélique en tant que « *madeleine de Proust* », un intérêt né souvent à la suite de relations épistolaires débutées à l'enfance ou à l'adolescence. Car jusqu'au début des années 1990, il était très courant de s'écrire pour se faire des déclarations d'amour ou d'amitié, échanger sur des sujets d'actualité, partager un moment essentiel ou tout simplement, pour se raconter des banalités du quotidien. Le temps passe, mais les timbres restent.

<sup>(1)</sup> En hommage à Élisabeth II (1926-2022), il me faut renoncer ici au nous de majesté, en usage d'habitude à L'Écho de la Timbrologie.

<sup>(2)</sup> Précisions en page 10.